

200 *Rel de la No. Fr. des an. 1651. & 52.*

tit e glace , sur ces endroits d'où les grandes estoïent parties. La personne dont nous parlons , marchant sur cette glace fort mince, sans y faire reflexion , nostre defuncte luy parlant au fond du cœur, luy dit clairement cette parole : *Arreste-toy.* Il s'arrest, il leue les yeux qu'il tenoit baïssés, & regardant à l'entour de soy, il se vit enuironné d'eau de tous costez, il perce cette petite glace avec son baston, pour voir s'il n'y en auroit point vne autre plus espaisse au dessous, comme il arriue assez souuënt, il ne trouue que des abysmes sous soy: Il se recommande à celle qui l'auoit arresté, & tout faisly de crainte, il retourne au plustost sur ses pas. *Quand* il fut en lieu d'assurance, il reçonnut qu'il auoit marché vn long espace de chemin sur les eaux sans enfoncer; aussi ne luy sembloit-il pas qu'il marchât, tât il se sentoit supporté. En fin il a rendu témoignage que la Mere Marie de S. Ioseph luy auoit faué la vie, qu'il ne pouüoit sortir de ce dâger sans miracle. Il l'appelle maintenât son Ange, assurant qu'il a receu depuis ce temps là de nouvelles faueurs de cette Ame d'élite.

Le trouue icy la fin des Memoires qui sont tombez entre mes mains, encore que ie sçache bien que le pays ne découure les graces & les faueurs extraordinaires qu'il reçoit de Dieu, qu'à tres-peu de personnes; si faut-il qu'il souffre, puis qu'il nous a dôné la peine de dresser en France la Relation, qu'on fasse part au public de ce petit thresor.

F I N.